

Komi et Mme Adidja qui est couturière. Nous avons été logé dans une des chambres du dortoir où le directeur nous fait entendre que nous serons servi du riz et de la sauce la nuit. Nous avons vu et constaté par la suite que el dortoir est a moitié équipé. Ceci dit nous n'avons embêté personne pour la question de logement. Par contre Mme Adidja se dispose personnellement d'une chambre qu'elle occupe dans la semaine pendant les jours ouvrables où à la fin de semaine, elle regagne Kpalimé.

La première nuit déjà nous avons été saluer Yawa Akati et sa famille. Yawa qui a été l'ancienne correspondante de Ida et a qui je donnais des aides pendant mes visites au Togo. Nous nous sommes convenu ensemble qu'elle nous prépare à manger pendant tout notre séjour à Dunyo et aussi des achats nécessaires pour notre vie de tous les jours dans notre chambre au CRASE. Yawa a présentement 2 garçons; Joel qui a 7 ans et Victor qui a 9 mois. Chez elle habitent Chérита la fille de son frère, son propre petit garçon au nom de Kokou qui s'appelle aussi Mawupemo, sa petite soeur Akofa qui est devenu une grande dame et sa maman Béatrice. Madame Béatrice qui pourtant habite depuis un moment au Ghana pour cause d'un conflit de terre (champ) avec un voisin. A Kuma-Dunyo, les habitants ne sont pas toujours tombé d'accord sur la question du chef de village. Le commerce a baissé dans le village et il n'est plus possible de prendre la bouillie plusieurs fois dans la journée. Gar-Kodjo a pri le dessus du commerce qui est la vente des boissons et ensuite vient Mr Feli qui aussi vend les divers produits qui sont des produits ordinaires vendus dans le village par les habitants du Kuma. Gar-Kodjo se fait véritablement distinguer par son calme qui reflète son dynamisme. Il s'expérimente dans l'élevage de l'agouti, et est un actif dans le jardinage, il s'est engagé pour les questions de la collectivité, achète le café et les revend aux acheteurs potentiels extérieurs, et mis à la

disposition du corps de la paix qui est une institution américaine une maison en location. Ce que l'on ne comprend pas de ce qui se passe, c'est de ne pas savoir comment peut on par ses différentes liaisons avoir une conduite pour pouvoir demander des conseils à Gar-Kodjo. Il prend toujours un long temps avec une patience infinie. Ga-Kodjo avait débuté comme petit garçon dans l'AGBLE!. Là il écrivait des petits contes que nous publions dans quelques uns de nos numéros. Gar-Kodjo a bien compris que tout travail dans l'AST est volontaire et est basé sur le travail personnel des principes communs. Il est présentement marié à une femme couturière formée dans le même CRASE et ils ont ensemble une petite fille de 4 ans bien portante et curieuse.

Corps de la paix à Dunyo

A Dunyo habitent depuis un peu plus de 6 mois deux américains du corps de la paix. Ils sont un couple où la femme s'occupe des questions de la maladie du sida, et le monsieur pour les questions d'exploitation sexuelle des filles qui est un grand problème dans la société togolaise (ceci est une conséquence des effets de pression de la dictature sur ses propres citoyens).

La femme qui s'occupe des questions du sida, a affiché une grande affiche publicitaire dans le village de Dunyo. L'affiche se compose d'une série de photo, qui montrent comment un garçon peut placer le condom sur son pénis, avoir le rapport sexuel avec sa conjointe, enlever le condom, le remplacer par un autre pour une seconde action. J'étais un peu dérouté par cette rapide reprise d'accouplement comme le décrit l'affiche, mais j'ai été éclairé par mon accompagnateur que c'est juste une façon de faire comprendre combien de fois cela est indispensable d'utiliser le condom à chaque besoin sexuel. Pensez un peu à ce que l'on doit apprendre.

Pour moi, un peu prude, l'affiche me fait scandalise. Je m'amuse en

pensant que par exemple certains jeunes japonais arrivent dans mon quartier à Karlstad et place une affiche qui informe de comment nous allons nous conduire dans le lit. Les habitants naturellement deviendraient furieux. Ce n'est pas le cas des habitants de Dunyo. Ils sont habitués à ces ingérences des étrangers dans leurs conceptions de vie intime, privée et sexuelle. Ça se voit comme si les habitants de Dunyo ne prennent pas d'importance à ces petites choses.

La vie religieuse à Dunyo

Cette religieuse vie à Dunyo a changé un peu. L'assemblée de Dieu s'était bien établi avec force, et ne fait pas bien sûr la scission du village, causé du problème de chefferie, moins difficile. Ils ont une nouvelle église construite juste à l'entrée de Dunyo. Un effet de cette propagation est que cette optimiste église katolique en construction qui se trouve en face du cimetière est resté intacte depuis 4 ans. Ceci peut naturellement aussi dépendre de manque de moyen financier par cause de la pauvreté générale.

Chaque soir nous nous rendons dans cette sympathique famille Akati avec Yawa qui est la personne centrale du clan. Kokou (Mawupemo) est notre aide dans nos travaux pratiques et nous accompagne quand nous visitons les villages et les faubourgs à Kuma. Kokou, je le connais depuis qu'il été petit garçon et ceci fait que nous nous rencontrons souvent et entendons très bien. Ceci est exceptionnellement important quand il faut traduire en éwé. Kokou a grandi et est apprenti chauffeur de taxi à Lomé où son grand est propriétaire du taxi.

Yawa utilisait toute sa patience chaque soir pour nous servir le repas du soir. Mes filles faisaient souvent de la peine avec dégout de tout où souvent pour manger elles mettent les doigts dans le repas sans le manger. Yawa n'est pas une idiot, alors qu'elle comprend tout.

Nous avons vécu cet agréable manière de vivre du peuple éwé qui est d'accompagner son visiteur un peu sur son chemin de retour lors de son départ. Souvent nous sommes escortés jusqu'au CRASE quand il fait noir, par une forte délégation de la famille Akati.

Deux fois par semaine nous nous rendons à Kpalimé qui est la capitale de la préfecture. Gar-Kodjo en plus de tous les autres projets s'en est procuré d'un taxi (voiture) qu'un ami venant d'Adamé conduit. Cette voiture nous transportait en aller comme retour à chaque moment de notre voyage sur Kpalimé. Gar-Kodjo connaît la culture suédoise telle que la voiture vient nous chercher à l'heure précise et convenues. Très impressionnant.

Kpalime

A Kpalimé nous n'avions pas vu les vautours, ceux que nous avons l'habitude de voir, au paravant, faire l'enlèvement des ordures de la ville. Ce qui est remarquable est que ces dernières années l'internet-café a évolué de façon rapide comme des champignons dans la nature. L'on prête un internet connecté à un ordinateur pour 700 Cfa (10) par heure. Mes filles pouvaient par ce fait envoyer des messages électroniques à leurs mères, amis et leurs copins. Personnellement je m'amusais à regarder sur l'écran en dérobe ce que ces aborigènes s'amusaient à surfer. Mon sentiment d'intégrité me défends de raconter ce que j'avais vu.

Pauvre des postes. Comment peuvent elles concurrencer avec cet email qui immédiatement délivre une lettre dans les secondes à suivre. Quelques fois les filles reçoivent directement les réponses. Nous avons écrit à peu près 60 lettres et des cartes postales qui sont affranchies par la poste. Elles ont pris 9 semaines pour arriver ici en destination. Nous étions de retour en Suède que nous nous étions assez convaincu qu'aucun ami et parent nous a signalé de la réception

d'une lettre ou carte postale dans leurs boîtes à lettre.

Kpalimé est une ville rudement usée, chaude et pleine de moustiques. Les mendiants nous ont attaqué plus fréquent qu'avant, ce que gênaient mes filles. Pour cela il fait sécurisant s'asseoir et souffler chez la vieille maman de fo Yawo le chauffeur qui vend de l'huile à moteur. Là nous sommes bien connu et rencontrons chaque fois de nouvelle connaissance. Elle a véritablement bien traité les visiteurs suédois pendant les années.

CRASE

Laissez moi vous parlez un peu du CRASE. Un nouveau directeur et un nouveau comptable sont sur place. Le comptable a juste commencé et n'avait aucune occupation pendant qu'ont était là. C'est pourquoi le directeur et madame Adidja ont signé le compte pour les salaires des encadreurs.

La menuiserie semble bien marché. L'enseignant Richard a 15 apprentis avec qui il travail bien fort. Ils reçoivent les commandes et gagnent de l'argent pour le centre, d'argent qui, comme d'habitude, jamais avantagent les activités. Là encore c'est le fonctionnement de la machine dictatoriale qui fait son chemin. En dictature l'on ne peut pas différencier l'économie personnelle de celle de la responsabilité de son activité. A ma vue, pendant tous les années dont j'ai vu les activités, les directeurs et les encadreurs dans les ateliers de CRASE ont pris tous les recettes pour leurs propres comptes. Dans un cas comme celui-ci, ça ne vaut pas la peine pour nous d'engager des ressources à leur disposition pour équiper des passables ateliers. Comme la touch finale, les directeurs se permettent de voler tout ce qui est possible à leurs arrêts de travail au CRASE. Ainsi un vespa a été volé par le directeur Folly avec le support de la DJASE quand il finissait, et quoi qui c'était passé avec les 40 lits, 20 armoires et les 40 chaises qui nous avons donné

l'ordre d'installer dans le nouveau dortoir, seul les anciens recteurs et la DJASE peuvent le savoir. Dans le dortoir, il ne reste qu'un petit nombre de lit, quelques armoires abîmées et isolées en très mauvaises états et aucune chaise. Tout a été disparu bien que les directeurs et les comptables ont les listes d'inventaires avec tout les biens et leurs montants. Ces malheureux apprentis dormant sur des matelas déposés au sol ou bien sur une natte. Le directeur Azidome a volé un nombre de matelas quand il quittait le CRASE. En outre il avait réussi par force à mettre le domicile du comptable en location aux corps de la paix américain. A ce moment il n'y avait aucun comptable au CRASE. Ce qui est scandaleux, c'est que l'A.J.D., une organisation soeur avec qui nous devons ensemble travailler à Kuma pour notre soutien au CRASE, a bien approuvé ces comportements malsains. Mats avait réussi à faire partir le corps de la paix américain du logement pendant sa visite au Togo en automne dernier. Maintenant loge le comptable dans la maison. Cette trahison du directeur et l'A.J.D. contre le CRASE a causé de dépenses pour l'AST.

Si dans l'avenir nous allons donner une contribution pour l'équipement du CRASE, ceci devra se faire sous la surveillance de monsieur Blu qui peut engager Gar-Kodjo à Dunyo et Nyamedzose Koffi Henri à Lomé pour contrôler que rien ne sera volé par les représentants du dictature au CRASE.

Mr Blu avait donné de l'argent au directeur Komi d'acheter des outils pour la menuiserie. Quand j'ai demandé au directeur de me montrer les outils achetés, il n'y a aucun à présenter. Le dernier jour de notre visite, il me présentait quelques caisses avec des outils nouvellement achetés. Ils sont conservés dans le bureau du recteur. Quand je lui posais la question de savoir pourquoi les outils ne se trouvaient pas dans l'atelier, il me faisait comprendre qu'il fallait d'abord dresser un inventaire du matériel. Je ne

crois pas ça. Les vols passés ont été commis malgré les inventaires du matériel charmants. J'ai peur qu'après notre retour en Suède que le directeur retourne les outils, prend le reçu et le renvoi à Mr Blu et garde l'argent dans sa poche. En effet, ainsi fonctionne la dictature.

L'atelier de couture a à peu près 20 apprenties en place. Mme Adidja lutte et réussit bien avec les apprenties pour qu'en fin ils réussissent à leurs examens à Kpalimé. 23 machines à coudre ont été réparées en même temps pendant notre visite. C'était Mr Blu qui avait décidé que les machines soient réparées au lieu d'acheter des nouvelles machines que le personnel de l'école propose et qui me donne des soupçons. Un remerciement spécial à Mr Blu pour ça. Maintenant toutes les filles ont chacune une machine.

Dans le centre il y a un nouveau atelier de couture homme. L'encadreur est rénuméré par la DJASE et il y a un apprenti dans l'atelier. De cette façon il est bien que la DJASE commence à prendre la responsabilité de payer les salaires des encadreurs de CRASE. Nous voulons que, par connaissance qu'ils prennent sur eux toute la responsabilité des salaires des encadreurs.

La forge a seulement 3 élèves. L'atelier de soudure ne marche pas bien, malgré que nous avons investi pour l'équipement et le matériel. On me fait comprendre que le groupe électrogène ne fonctionne pas bien et que sa capacité est faible. Ces arguments ne m'ont pas impressionné.

Dans l'atelier de tissage ils ont commencé à apprendre les tresses de cheveux. D'équipements pour ces activités ont été achetés par d'argent que nous avons mis à disposition et je l'ai vu de mes propres yeux. L'atelier a malgré cela seulement 2 apprenties. Si nous allons continuer à payer les salaires pour la forge et l'atelier de tissage ainsi que les coiffures, ils

devront montrer une force d'action et faire rentrer plus d'apprentis. Je propose qu'on leur accorde une limite de temps pour faire rentrer des apprentis. S'ils ne réussissent à faire rentrer, disons au moins 5 apprentis avant que la limite est passée nous devons finir par contribuer à leurs salaires. Il y a vraiment une grande différence entre les encadreurs de la couture et de la menuiserie et de ce qui se passe dans la forge et l'atelier de tissage et coiffure.

Ce qui se passe présentement à Dunyo et que les gens en parlent beaucoup est l'abus sexuel des filles au CRASE. D'après tout ce que j'ai entendu, ceci est un sérieux problème au CRASE. Puisque "l'éducation populaire en Scandinavie" (folkhögskola en Suède) a servi d'exemple à la création du Foyer Rural, puis le CRASE, c'est d'une grande importance inouï, que l'on travaille avec conscience et vigueur contre l'abus sexuel. Le principal objectif de l'école est bien sûr de vraiment reconforter le sentiment personnel des apprentis et à les armer de manière à prendre part activement dans le développement démocratique du pays. Ceci ne peut guère s'obtenir à travers de l'abus sexuel des filles.

La direction du CRASE doit se faire un programme d'action pour montrer comment on doit travailler de ce problème pour pouvoir garantir l'intégrité des apprentis. Nous voulons voir concrètement l'accomplissement de ceci. Nous attendons un rapport venant de ce travail.

Les anciens apprentis du CRASE: Une ressource importante.

Cet image que je colorie dans ce rapport peu paraît négatif. Je crois que nous vaincrons pour décrire ouvertement ce que nous voyons et les problèmes que nous rencontrons dans notre travail pour aider le CRASE.

Mais à cet image appartient aussi comment tous les anciens apprentis que l'on rencontre, expriment leur remerciement et leur reconnaissance à l'association, l'AST, qui leur a donné le moyen pour avoir appris un métier par le canal du CRASE. Le contact avec les groupes suédois qui ont permis aux jeunes togolais à avoir la possibilité par le canal de CRASE à venir en Suède est un grand sentiment d'inspiration pour les jeunes de Kuma. Ils expriment tous une grande peur que tous les problèmes pendant les années, causés par la dictature, vont nous fatiguer. Ils nous demande de ne pas être fatigué. Ils m'ont rappelé des bonnes possibilités qu'après tout le CRASE a offert aux jeunes de Kuma.

Le nombre des apprentis au CRASE qui ont visité la Suède avance autour de 30. Ici ils ont eu à voir une société ouverte qui par certaine mesure soigne ses habitants, non pas pour les dépouiller. C'est évident qu'ils regardent leur propre pays avec d'autres yeux quand ils retournent chez eux et comme ça, l'échange donne des effets durables. Ils comprennent de quelle façon fonctionne un travail bénévole et comment se déroule une collecte de fonds en groupe.

Ceci nos amis qui ont visité la Suède travaillent beaucoup dans le but d'acquérir une conscience aussi bien dans leur travail que pour leur future. Ils font d'ardente analyse et avec une grande pénétration intellectuelle leur propre situation personnelle comme d'anciens élèves de CRASE et quel rôle et quelles possibilités leur ancien centre peut avoir. Ils ont constitué une ressource que nous comptons utiliser plus.

Je pense que Mr Blu que je connais très bien et que sa façon de travailler ne s'accouple pas d'une dictature appropriée, continue la tenue de la responsabilité du compte à Lomé. Il donnera mandat à Gar-Kodjo à Dunyo de contrôler

des achats que l'association, l'AST aura à exécuter pour les ateliers. C'est-à-dire que Mr Blu va donner les moyens et Gar-Kodjo sera responsable de contrôler qu'aucun vol et qu'aucune disparition se passe dans des poches privées, mais que les choses retrouvent le chemin jusqu'à les armoires d'outils au CRASE.

Pour ce qui est des bâtiments il faut que Nyamezose Koffi Henri soit responsable des réparations et des nouvelles constructions. M Blu est responsable de la tenue des comptes.

Koffi qui était en Suède en 1987 et a une bonne mérite dans son métier et dans l'administration et par dessus tout un fidèle. Il a utilisé, auparavant, des aides des apprentis au CRASE pour les travaux de construction. Ce qui est bien dans plusieurs domaines, entre autre pour donner l'opportunité aux anciens apprentis à avoir des vues plongeantes dans les activités et à pouvoir donner une influence.

Dans plusieurs occasions nous avons discuté le vol dont Mats Matsson avait été le victime en automne au Togo. Ceci est surprenant que l'on dans ce petit village de Dunyo ne peut pas réussir à découvrir un voleur. Ou personne ne connaît rien ou bien l'on a peur de dire quelque chose. Ceci constitue un grand poids pour la continuité des aides à CRASE de l'association, l'AST.

Tout ce qui est écrit dans ce rapport a été discuté à la base avec mes filles qui m'accompagnaient dans mon voyage. C'est un enseignement pour elles et une aide pour moi. Quand les jeunes grandissent, ils ne le deviennent pas non seulement physiquement sans avoir aussi une bonne appréciation. Nous avons eux beaucoup de temps de discussion entre nous, saluer et rendre visite aux gens dans les villages. Pensez un peu de ce que l'on gagne pour se débarrasser de tout équipement technique qui nous prend tout nos temps au pays.

Lomé encore

Le voyage s'est terminé avec quelques jours à Lomé. Abla Badagbor arrive le soir en moto taxi avec nourriture qu'elle a préparé à la maison. Nous avons dressé une table dans le coin du bar à l'Aubergerie la providence où déjà Koffi Nyamedzose aussi avait dressé une table. Bien sûr que le Togo est bien frappé par une vieille dictature de 38 ans mais dans le domaine du développement social, les togolais sont à un niveau plus élevé que les suédois.

Notre dernier soir à Lomé, nous étions à la maison chez Koffi Nyamedzose où nous avons fait connaître nos impressions de bonnes amitiés que nous avons découvertes auprès de tout togolais que nous avons appris à connaître à travers ces dernières années. Il y beaucoup que nous avons rencontré pendant notre voyage que je ne fais pas remarquer mais qui m'ont donné compassion et qu'avant tout un grand remerciement à tous.

Les conséquences de Schengen

Je termine là où j'avais commencé, à l'aéroport de Lomé. En venant de l'entrée de l'aéroport vers la piste d'atterrissage, l'on présente 5 fois son passeport et visa. Les jours se commentent et se comptent minutieusement, les limites de jour, mais aucune limite n'est mentionnée. Mais bien sûr il y a toujours quelqu'un pour te renseigner. Cette hystérique combinaison des touristes et les provocations des employés donnent toutefois un spécial atmosphère.

Quand on arrive sur la piste et pense que le passeport est délabré et le visa est exploité, la compagnie aérienne harnache sur une table avec un luminaire à tube au néon juste en descendant l'escalier vers l'avion. Maintenant je comprend les problèmes qu'endurent nos invités boursiers pour arriver en Suède.

L'on juge donc que les représentants de la dictature n'arrivent pas à réviser les passeports malgré leur frénétique façon de travailler. Tout ce qu'ils font est amusement, un jeu. Le seul contrôle que l'on doit considérer est celui de la compagnie aérienne, car ils reçoivent d'ammendes s'ils transportent une personne indésirable. Pour ce fait ils exigent 5 agents de la sûreté qui occupent 5 places dans l'avion. Rien d'étonnant que les billets d'avion coûtent cher.

Malgré tout c'est intéressant de voir la différence du système de travail du personnel de l'aéroport. Avec rapidité et efficacité sans stupides commentaires ils se transforment à des robots sans aucun sentiment. Les personnels de l'aéroport s'amuse à donner de la peine aux passagers pour se montrer important. Pour ce fait ils se montrent clairement comme les ennemis des passagers. La question finalement est de savoir quel système est préférable.

Karlstad den 24/08/2001



ILLUSTRATION: SARA OLAUSSON

- Olle! Ca fait longtemps.
Comment vas tu?
- Pour information actuelle,
visitez: www.olle.nu

Procès-verbal de la réunion du bureau de l'AST

Molkoms Folkhögskola, le 6 octobre 2001.

Participants: Håkan Franklin (président), Mats Matsson, Rainer Hielle, Åsa Fredriksson

§1

Vérificateur du procès verbal en accord avec le président: Åsa Fredriksson.

§2

Activités dans les ateliers

Pendant de nombreuses années, le nombre d'étudiants dans l'atelier de forge et l'atelier de tissage/coiffure a été très insuffisant. Le bureau a décidé que le directeur et les enseignants du CRASE doivent démontrer, avant le 30 juin 2002, que les ateliers de forge et de tissage/coiffure accueillent au moins 10 étudiants chacun. Si cela n'est pas réalisé avant cette date, l'AST arrêtera de payer sa part du salaire concernant les enseignants des ateliers précédemment cités (forge et tissage/coiffure). Nyamedzoze Koffi Henri est chargé de contrôler si ce but sera atteint. Il devra reporter ses observations à Monsieur Blu et au bureau de l'AST.

§3

Harcèlement sexuel

Le bureau a pris connaissance que des actes d'agressions sexuelles se sont produits sur des filles du CRASE. La direction et les enseignants du CRASE doivent absolument montrer le bon exemple à ce sujet! Puisque « l'éducation populaire en Scandinavie » (folkhögskola en Suède) a servi d'exemple à la création du Foyer Rural, puis le CRASE, c'est d'une grande importance inouï, que l'on travaille avec conscience et vigueur contre l'abus sexuel. Le principal objectif du centre est bien sûr de vraiment reconforter le sentiment personnel des apprentis et à les armer de manière à prendre part activement dans le développement démocratique du pays. Le bureau impose à la direction du CRASE d'organiser un programme montrant comment ils vont travailler sur ce sujet et comment ils comptent garantir l'intégrité des élèves du CRASE durant leurs études. Le bureau veut voir de concrètes réalisations et attend un rapport sur ce point.

§4

Aide financière pour les outils et matériaux

Le bureau a décidé qu'il ne financera pas l'achat d'outils et de matériaux tant qu'il n'aura pas reçu un bilan financier montrant que l'argent gagné sur la vente d'objets réalisés aux ateliers est utilisé pour les besoins des ateliers.

§5

Entretien des bâtiments

Le bureau a décidé que M Nyamedzoze Koffi Henri sera le responsable pour l'organisation des réparations et la construction de nouveaux bâtiments. Monsieur Blu sera responsable pour le bilan économique de cette action.

§6

Meubles de l'internat

Le bureau exige un rapport de la direction du CRASE concernant les chaises, les placards, les lits et les matelas de l'internat. Dans ce rapport, il devra être mentionné le nombre de chaises, placards, lits et matelas encore présents dans l'internat. Il devra aussi être expliqué pourquoi une partie des meubles fournis par l'AST a disparu.

§7

Collecte d'argent

Le bureau constate que l'association dépend de la régularité à laquelle est issue AGBLE!. En effet, chaque nouvelle publication entraîne une plus grande collecte d'argent.

Pour pouvoir garder contact avec les personnes de Folkhögskolan, le bureau a chargé Rainer de faire une suggestion pour un cours, organisé durant un week-end, informant les enseignants suédois des Folkhögskolan à propos des activités de l'AST et du CRASE. Si ce cours a lieu, il sera organisé dans les environs de Stockholm.

§8

Etudiant d'échange

Le bureau a constaté que l'échange d'étudiants était très bénéfique et a décidé de porter attention à ce sujet.

Un important problème est de ne pas pouvoir trouver facilement de places dans les folkhögskolan suédoises pour les étudiants d'échange. Le bureau a décidé de chercher d'autres alternatives pour placer les étudiants, des solutions au problème d'assurance, des solutions au problème de traduction,...etc, avant que l'AST puisse envoyer une invitation au CRASE.

§9

Réunion annuelle

Il a été décidé que la réunion annuelle serait organisée le 24 novembre 2001 à 11 heures à Mora Folkhögskola.

§10

La réunion est finie.

Styrelsemöte med Svenska Togoföreningen 6/10 2001

Närvarande: Håkan Franklin (ordförande), Mats Matsson, Rainer Hielle och Åsa Fredriksson

§1

Till att jämte ordföranden justera dagens protokoll utses Åsa Fredriksson

§2

Verksamheten i ateljéerna

Under många år har antalet elever i smedjan och väveriet/hårflätningen varit oacceptabelt lågt. Styrelsen beslutade att skolledningen och lärarna på CRASE ska kunna visa på minst 10 elever i vardera smedjan och väveriet/hårflätningen. Detta ska ha uppnåtts den 30/6 2002. Om man inte lyckas kommer Svenska Togoföreningen att sluta betala ut lönebidrag till lärarna i berörda ateljéer. Vi uppdrar åt Koffi Henri Nyamedzoze att kontrollera att målet uppnås. Han rapporterar till Monsieur Blu och Svenska Togoföreningens styrelse.

§3

Sexuellt utnyttjande

Det har kommit till styrelsens kännedom att det förekommit sexuellt utnyttjande av flickorna på CRASE. Skolledningen och lärarna på CRASE måste absolut föregå med gott exempel i frågan. Eftersom Foyer Rural, senare CRASE, startade med svensk folkhögskola som förebild, är det oerhört viktigt, att man arbetar medvetet och kraftfullt mot sexuellt utnyttjande. Skolans mål är ju faktiskt att stärka elevernas självkänsla och att rusta dem för att aktivt kunna delta i en demokratisk utveckling av landet. Det uppnår man knappast genom att utnyttja flickorna sexuellt. Skolledningen på CRASE åläggs att göra upp ett handlingsprogram för hur man skall arbeta med denna fråga för att kunna

garantera elevernas integritet. Detta vill vi se konkret genomfört. Vi förväntar oss en rapport från det arbetet.

§4 Bidrag till verktyg och material

Beslutades att styrelsen inte ställer några medel till förfogande för inköp av verktyg och material förrän vi fått en fullgod ekonomisk redovisning som visar att man använder inkomsterna från ateljéerna till de behov som finns på CRASE.

§5 Underhåll av byggnader

Beslutades att vad gäller byggnaderna ska Koffi Henri Nyamedzoze ansvara för totalentreprenaden för reparationer och nybyggnationer. Monsieur Blu står för den ekonomiska redovisningen.

§6 Möblerna på internatet

Styrelsen vill av skolledningen på CRASE ha en redovisning av hur många stolar, skåp, sängar och madrasser, utav de som internatet utrustades med när det byggdes, som finns på internatet idag. Vi vill också ha en förklaring till varför delar av möblemanget har försvunnit.

§7 Insamlingsarbetet

Styrelsen konstaterar att föreningen är beroende av att få ut **AGBLE!** -nummer regelbundet. Varje **AGBLE!** -nummer åtföljs av bidrag från våra medlemmar.

För att behålla kontakten med svensk folkhögskola beslutade styrelsen att ge Rainer i uppdrag att skissa på en veckokurs i folkbildningsarbetet på CRASE för folkhögskolelärare. Kursen förläggs i Stockholmstrakten.

§8 Stipendiaterna

Styrelsen konstaterar att stipendiatutbytet är av stort värde och något som styrelsen vill prioritera och arbeta för. Det är ett stort problem att vi inte på ett obesvärat sätt kan hitta platser på svensk folkhögskola för våra stipendiater. Beslutades att styrelsen ser över alternativa placeringmöjligheter, försäkringsfrågan, tolkfrågan etc. innan vi kan skicka en inbjudan till CRASE.

§9 Årsmöte

Beslutades att årsmötet hålls lördagen den 24/11 2001 klockan 11.00 på Mora Folkhögskola.

§10 Mötet avslutades

Togo - Afrique de l'Ouest - Afrique - Togo - Afrique de l'Ouest - Afrique - Togo - Afrique de l'Ouest - Tog

Eftersom AGBLE! har utvecklats ur de tidigare gåvorrapporterna, är det naturligt, att den information vi ger, ligger väldigt nära våra direkta aktiviteter, som har med FR/CRASE att göra. Det har dock alltid funnits i tankarna att få med någon aktuell information om det allmänpolitiska och ekonomiska läget i Togo, Västafrika och Afrika för svenska läsare och om Sverige, Schengen och Europa för våra afrikanska läsare. Denna ambition har nästan alltid fått överges i sista stund på grund av platsbrist eller tidsbrist. Vi gör ett nytt försök nu när AGBLE! kanske ligger i sina dödsryckningar.

Det är inte lätt att få tag i information om afrikanska förhållanden som ser på världen ur ett afrikanskt, icke-kolonialt perspektiv. Och det är inte billigt.

De stora svenska dagliga media vidarebefordrar i stor utsträckning likriktade telegram från de stora västliga nyhetsbyråerna. Undantag är de sällsynta rapporterna från egna korrespondenter. Och man kan förstå att det är dyrt att hålla sig med självständiga korrespondenter, när man mycket billigare bara kan kopiera de flödande telegrammen.

Det är uppfriskande att då och då höra en dissonans i den för övrigt helt unisona allsången från våra stora drakar. Den kan då komma från någon liten tidning som Broderskap, Arbetsaren etc.

När det gäller Togo är läget extra svårt då landet är litet och styrs av en regim som trakasserar fristående press. När vi hade u-kursen på Molkoms folkhögskola kunde vi prenumerera på en togolesisk tidning: Forum Hebdo/Nouvel Echo. Den gav inblickar i det politiska, ekonomiska och sociala livet i Togo, som inte stod att finna någon annanstans. Nouvel Echo kom på slutet alltmer sporadiskt och till sist inte alls, förmodligen på grund av trakasserier från regim och militär.

Tidskrifter, som behandlar Afrika och speciellt Västafrika, och i synnerhet det francofona Västafrika, är svåra att få tag på i Sverige. Inte ens i Stockholm kan man köpa Le Nouvel Afrique-Asie eller l'Autre Afrique. De källor som AGBLE! regelbundet följer upp är Jeune Afrique/l'Intelligent, l'Autre Afrique och New African. Den sistnämnda med sin chefredaktör Baffour Ankomah utgör verkligen ett strongt alternativ och komplement till den tröttsamt monotona västerländska presskören.

En liten solskenshistoria: Vid min hemkomst från Togo 1998 hade jag med mig ett nummer av l'Autre

Afrique, som jag inköpt i Lome. Tidskriften var så intressant, att jag beslöt att prenumnera på den (ca 1800 SEK/år vid den tiden). Kort därefter kunde jag läsa i Le Monde, att l'Autre Afrique gått i konkurs. Och jag hade inte fått ett enda nummer av tidskriften!. Nåja, sånt är livet. Det var inte första gången jag förlorat pengar på tidskrifter som gått över styr.

Dock, i juli i år, 2001, kom ett brev med en tidskrift i min brevlåda. Det

innehöll nr 01 av den återuppståndna tidskriften l'Autre Afrique. Det finns tillfällen, då jag är benägen tro, att världen inte är helt åt helvete! Och, just här gjorde jag ett uppehåll för att hämta in posten. Där fanns en försändelse med nr 04 av l'Autre Afrique. Nu börjar jag hoppas att även min prenumeration har överlevt konkursen.

Tips på andra seriösa källor rörande Afrika, Västafrika och särskilt Togo mottages gärna.



De afrikanska tidskrifterna diskuterar fortlöpande de problem som Durban-konferensen aktualiserade. I våra västliga media tycks dock saken snabbt vara utagerad. Den här bilden kommer från Jeune Afrique/l'Intelligent och ingår i en längre artikel om bl a Afrikas rätt till ersättning för kolonialtidens förbrytelser. Bilden visar presidiet för konferensen och man ställer frågan: "Var är då den vita rasen?". Frågan är väl retorisk, men man kan kanske tänka sig avsaknaden av vita kan bero på att de tongivande vita åkt hem när bilden togs...

Togo. Le report des législatives était inéluctable. À la veille de la date prévue, le 14 octobre, rien n'était prêt, ni les listes, ni les cartes, ni l'examen des candidatures...

Courteline à Lomé.

FRANÇOIS SOUDAN

« Irréaliste », « volontariste et bâclé », « manqué de crédibilité » évident et atteint de « paralysie financière » : les deux auteurs du « Rapport technique sur la situation du processus électoral au Togo » remis le 10 septembre au secrétaire général de l'ONU Kofi Annan – et dont *Jeune Afrique/L'intelligent* a obtenu copie – ne cachent pas leur consternation devant l'inefficacité de la commission togolaise chargée de préparer les futures législatives et l'ineptie d'un calendrier électoral totalement fictif. Au point que les enquêteurs onusiens, l'Algérien Tayeb Merchoug et l'Espagnol José María Astorkia, estiment, en conclusion de leur document, qu'un délai supplémentaire de quatre mois au minimum, au-delà de la date prévue du 14 octobre, est indispensable pour que ce scrutin n'ait pas l'allure d'une comédie.

On connaît les sources du blocage politique togolais. Une élection présidentielle, en juin 1998, contestée par l'opposition, suivie, en mars 1999, de législatives boycottées par cette même opposition. Soucieux d'éviter le pire – un retour aux sanglants affrontements du début des années quatre-vingt-dix –, la mouvance présidentielle et les cinq principaux partis anti-Eyadéma signent en juillet 1999 un laborieux « Accord-cadre de Lomé », lequel débouche sur une véritable usine à gaz à la togolaise.

Pour que le scrutin n'ait pas l'air d'une comédie.

Un « Comité paritaire de suivi » (CPS) de vingt-quatre membres contrôle ainsi une « Commission électorale nationale indépendante » (Ceni) de vingt membres, de laquelle dépendent, au niveau des préfectures et de la commune de Lomé, des comités locaux (Celi) de dix membres, lesquels supervisent toute une série de commissions et de sous-commissions, jusqu'aux bureaux de vote. À chaque instance, de la plus petite à la plus haute, les partis ont scrupuleusement veillé au sacro-saint paritarisme (50 % « mouvance », 50 % opposition). La politisation est donc totale. Reste la technicité.

Effrayés, Merchoug et Astorkia constatent que les universitaires et les juristes qui composent l'essentiel des membres de la Commission n'ont, pour la plupart, aucune connaissance des problèmes spécifiques liés à l'organisation d'élections et qu'aucun technicien ou expert spécialiste n'est prévu. Si la Ceni, dotée de larges pouvoirs et chargée d'appliquer un nouveau code électoral très démocratique, est autonome en tout, elle ne l'est pas pour son financement. Or, début septembre, elle n'avait perçu que 6 % de son budget, soit 250 millions de francs CFA de la part de l'État et de l'Organisation internationale de la Francophonie, somme entièrement engloutie par les frais de fonctionnement des membres – lesquels, cela dit en passant, se sont rapidement octroyés des

indemnités mensuelles allant jusqu'à 1 million de francs CFA. Quand on sait qu'en pleine période électorale il est prévu de rémunérer en *per diem* cinquante mille personnes (dix par bureau de vote), le vertige gagne...

En fait, expliquent les rapporteurs, à cinq semaines de l'échéance prévue, « le processus électoral est pratiquement au point de départ » et « toutes les opérations sont paralysées ». La faute à l'inconscience des membres du CPS et de la Ceni sans doute, à leur extrême politisation, mais aussi au très lourd retard accumulé. Il a ainsi fallu une année d'inextricables tractations entre les partis, une mise en demeure du

Des indemnités mensuelles allant jusqu'à 1 million de F CFA.

chef de l'État et une sommation de l'Union européenne pour que soient désignés les membres de la Commission et pour que cette dernière élise un président – le juriste Ahoomey Zanu, proche de l'ex-Premier ministre Edem Kodjo. Résultat : rien n'est prêt, ni la révision des listes électorales, ni leur saisie informatique, ni l'édition et la distribution des cartes d'électeur, ni les commandes de matériels, ni l'examen et l'admission des candidatures pour les 81 circonscriptions.

Le report des législatives, qui doit être officiellement annoncé par la Ceni, est donc acquis. Il n'arrangera que ceux qui ont intérêt à ce que la prolongation d'un climat de crise repousse d'autant la normalisation des relations du Togo avec ses bailleurs de fonds. Et, particulièrement, son éligibilité au programme des pays pauvres très endettés... ©

Svar från fru Klingvall / Repons de Mme Klingvall

Vi har fått svar från fru Klingvall angående våra klagomål på visumhanteringen för våra inbjudna gäster Adjado Afi och Lawotako Alabambo. Vi publicerar här de viktigaste delarna. Det som inte finns med är "verbalt sly" utan sakinnehåll.

Det för oss viktiga budskapet har vi givit fet stil i utdraget härintill. På ren värländska skulle det väl kunna uttydas: Vi "driter" i era togolesiska vänner, åtminstone tills vidare.

Annars torde det finnas Schengen-ambassader i Lome, som skulle kunna representera Sverige, t ex Frankrike och Tyskland.

Vi kan meddela att Vivann Gerdin, riksdagskvinnor från Värmland, som tog upp problemet i riksdagen, har fått ett likalydande brev.

Nous avons reçu une lettre de Mme Klingvall, responsable des problèmes d'immigration du gouvernement suédois. L'essentiel pour nous est traduit ici à droit: "On peut prendre en considération, si le Togo doit être inscrit dans la liste de représentation".

Ca veut dire que le gouvernement n'est pas tellement intéressé de s'engager pour faciliter le traitement de visa pour les togolais.

Il ne manque pas des ambassades de Schengen à Lome pour représenter les autorités suédoises. On a par exemple la France et l'Allemande.



REGERINGSKANSLIET

2001-06-01

Utrikesdepartementet

Bistånds- och migrationsministern

Svenska Togoföreningen
c/o Mats Matsson
Susan Vinds Väg 4
660 60 MOLKOM

Tack för Ditt brev ställt till Anna Lindh om de två viseringssökande togolesiska medborgarna samt den intressanta beskrivningen av Svenska Togoföreningens verksamhet. Hon har överlämnat brevet till mig eftersom jag är den i regeringen som ansvarar för frågorna.

Låt mig inledningsvis konstatera att regeringen är mycket angelägen om att alla viseringssökanden får ett korrekt bemötande och den service de är berättigade till. Detta är en viktig del av Sveriges ansikte utåt. Jag vet också att våra utlandsmyndigheter lägger ner omfattande resurser på att säkerställa en hög nivå både vad gäller kvalitet och service. Jag beklagar därför om de två togolesiska medborgarna känt sig illa behandlade i kontakterna med svenska ambassaden i Lagos.

Budskapet: Huruvida Togo bör föras upp på representationslistan får tas under övervägande.

Le message: On peut prendre en considération, si le Togo doit être inscrit dans la liste de représentation.

Huruvida Togo bör föras upp på representationslistan får tas under övervägande.

Till sist vill jag avsluta med att påminna om att det alltid är viktigt och åligger den sökande att i god tid före det planerade besöket ansöka om visering. Det åligger också den sökande att ta reda på vad det är som gäller och man kan alltid kontakta aktuell ambassad för sådan information. Ambassaderna kan naturligtvis också bistå med råd i enskilda fall, liksom även Migrationsverket.

Med vänlig hälsning

Maj-Inger Klingvall

Svenska Togoföreningen

kallar alla medlemmar och sympatisörer till

ÅRSMÖTE

Lördagen den 24 november 2001, kl 11.00

på

Mora folkhögskola

Välkomna !

Svenska Togoföreningen, Postgiro nr 67 38 44 - 7

SVENSKA TOGOFÖRENINGEN

Gävoredovisning för tiden 01.07.01-01.10.03

01.07.02	HELMİ FRANKLIN, ESTERV. 20, 763 00 HALLSTAVIK	200:-
01.07.03	INDIRA SUNDSVISSON, SÄTERBACKEN 14, 142 32 SKOGÅS	200:-
01.07.04	M.M. AU NOM DES VOLEURS DU, VILLAGE DE, KUMA-DUNYO TOGO	1:-
01.07.05	BIRGITTA SVENSSON, ST TOMTEN, 534 92 TRÄVAD	100:-
01.07.12	AFI DOVI ADJADO, CRASE, KUMA-DUNYO, B.P. 234 KPALIME	300:-
01.07.12	ALABAMBO LAWOTAKO, CRASE, KUMA-DUNYO, B.P. 234 KPALIME	300:-
01.07.30	SUNE SJÖQVIST, ÅSBOPLAN 1, 513 00 FRISTAD	100:-
01.07.30	GUNILLA FORSSANDER-KARLSSON, MARKNADSGATAN 30, 660 60 MOLKOM	100:-
01.07.31	KJELL LÄRKAS, GOLFVÄGEN 7 C, 795 32 RÄTTVIK	100:-
01.08.01	ULF O. GUNNEL KÄLLSTEDT, ROSENHOLMSVÄGEN 13 640 30 HALLEFORSNÄS	100:-
01.08.01	TAMARA FERENCZI, SANDEMARSVÄGEN 28, 122 60 ENSKEDE	300:-
01.08.03	VALTER SKOG, SKÄFTINGEBACKEN 20 6TR, 163 64 SPÅNGA	223:-
01.08.16	SIF LANNERBRO, MILLÄKERSGATAN 1, 792 00 MORA	100:-
01.08.27	HANNA ÖSTMAN, LINDHEMSV.48, 194 51 UPPLANDS-VÄSBY	300:-
01.08.28	GUSTAF ANDERSSON, VETEÄGEN 6 B, 781 35 BORLÄNGE	50:-
01.08.28	GUNILLA FORSSANDER-KARLSSON, MARKNADSGATAN 30, 660 60 MOLKOM	100:-
01.08.28	LENA OLSSON, SMYGEVÄGEN 5, 462 40 VÄNERSBORG	500:-
01.08.29	GUN ÖSTMAN, LISSFORSV. 21, 780 44 DALA-FLODA	100:-
01.08.30	LENNART WINBERG, STATIONSVÄGEN 6 C, 693 32 DEGERFORS	100:-
01.08.31	DAVID LIFMARK, GUNNESG. 3 B, 784 45 BORLÄNGE	100:-
01.08.31	HELEN OCH MARCUS EDNARSSON, BOX 17, 686 06 GRÄSMARK	100:-
01.09.03	BIRGITTA SVENSSON, ST TOMTEN, 534 92 TRÄVAD	100:-
01.09.04	M.M. AU NOM DES VOLEURS DU, VILLAGE DE, KUMA-DUNYO TOGO	1:-
01.09.18	ANGELICA OLOFSSON, HEMFJÄLL 1155, 920 70 SORSELE	100:-
01.09.20	ELVING FALCK, GRANINGEVÄGEN 15, 660 60 MOLKOM	100:-
01.09.26	GUNILLA FORSSANDER-KARLSSON, MARKNADSGATAN 30, 660 60 MOLKOM	100:-
01.09.26	BIRGITTA FREDRIKSSON, LOMV. 465, 191 56 SOLLENTUNA	500:-
01.10.03	BO KARLSTENS, SKOGSBYVÄGEN 20, 790 20 GRYCKSBO	200:-
Summa för perioden:		4575:-

Om utgifter:

Under perioden har inga utgifter ur insamlade medel förevarit.

I början av december förutses utbetalning av bidrag till lärarlöner för första halvåret 2002.

Stora utgifter har förekommit ur medlen från f d Molkoms skolköoperativ. Dessa var avsedda endast för stipendiatresor och informationsbulletinen (AGBLE!). De mer än fördubblade flygpriserna (Aeroflot flyger inte längre i Lomes närhet) och extra resa till Lagos, Nigeria, för att få visum har tårt hårt på dessa medel. De kommer att vara förbrukade i och med nästa nummer av AGBLE!. Observera dock att de insamlade medlen inte berörs av stipendiatkostnader. De går oavkortat till CRASE:s verksamhet. Dock kommer vi inte undan överförings- och portokostnader.

Stort tack till alla trogna bidragsgivare!

Svenska Togoföreningen. Postgiro nr 67 38 44 - 7



Generalsekreteraren. Kofi Annan tillsammans med sin fru Nane möter journalister utanför sitt residens efter att det tillkännagivits att han och FN tilldelats Nobels fredspris.

FOTO: ESKINDER DEBEBE/AP

**Prix Nobel à Kofi Annan et l'ONU.
Nos sincères félicitations!**